

Site miroir du Centre
d'Etude et de Recherche sur
la Bipédie Initiale

-- BIPEDIA - BIPEDIA n#176; 22 --

BIPEDIA

n#176; 22

BIPEDIA 22.3

**PRESENTATION DU
LIVRE
ZEITFÄLSCHUNG**

["Falsification du Temps"]
auteur : Uwe TOPPER

Résumé :

Pour résumer le livre d'Uwe Topper "ZeitFälschung", toutes les dates d'avant 1582 (réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII) sont fortement sujettes à caution. Après les clercs réunis autour de Jean Hardoin au Concile de Trente, ce sont les chroniqueurs et historiens des XVIII° et XIX° siècles qui ont "écrit notre Histoire", souvent selon leurs aspirations personnelles, et [au moins au début] en accord tacite avec le Saint-Siège, nihil obstat... ! Ce n'était certes plus le cas d'un Jules Michelet (1798-1874), auteur de la fameuse "Histoire de

François de Sarre

dimanche 19 octobre 2003

PRESENTATION DU LIVRE ZEITFÄLSCHUNG

France". Néanmoins, ce grand historien français ne put que reprendre la trame chronologique héritée de ses prédécesseurs cléricaux. Il nous faut donc apprendre à repenser l'Histoire. Notre calendrier anno domini est, pour une large part, faux... ! Et notre vision 'occidentale' du cours des choses dans le Monde ne repose apparemment que sur des 'morceaux choisis', originellement destinés à asseoir les fondements du Catholicisme Romain, voici 7 siècles ! Bien évidemment, le rétablissement d'une Chronologie, plus conforme aux données archéologiques et historiques, n'est pas encore inscrit au programme des manuels scolaires ! Dans l'intervalle, j'inviterai les lecteurs germanisants de BIPEDIA à lire l'excellent livre d'Uwe Topper "ZeitFälschung", ainsi que les précédents ouvrages de cet auteur, dont on ne peut qu'espérer une prochaine parution en français.

PRESENTATION DU LIVRE ZEITFÄLSCHUNG

PRESENTATION DU LIVRE
ZEITFÄLSCHUNG
["Falsification du Temps"]
auteur : Uwe TOPPER

[éditeur : Herbig, Munich 2003 ; ISBN 3-7766-2348-9]

commentaire : François de SARRE

Les lecteurs de *BIPEDIA* connaissent bien l'historien-baroudeur Uwe Topper, auteur de nombreux livres, comme : "*Die große Aktion*" (1998), "*Erfundene Geschichte*" (1999) ou "*Fälschungen der Geschichte*" (2001), ce dernier titre ayant fait l'objet d'un commentaire dans *BIPEDIA*-21, p. 47, ICI, ou <http://perso.wanadoo.fr/initial.bipedalism/21.htm#7a>.

Uwe Topper poursuit sa critique de la Chronologie dans "*ZeitFälschung*" [*Falsification du Temps*]. Il vient de m'envoyer son dernier ouvrage, avant de quitter son domicile berlinois pour l'Espagne et le Portugal, où il diligente des recherches historiques *sur le terrain*, et non pas seulement en arpentant les musées ou les bibliothèques...

Le *leit-motiv* principal de "*ZeitFälschung*" réside dans l'évocation d'une grande catastrophe planétaire, vers l'an 1350... De vastes zones d'habitat humain auraient alors été détruites - ou ensevelies sous des mètres de boue, notamment en Europe occidentale.

Quand on parle de 1350, il s'agit de la date *anno domini* de notre calendrier : il serait plus exact pour nous de "compter à rebours"... il y a 700 ans environ... Car évidemment, des faits historiques ont été tronqués, ou bien (re)placés arbitrairement avant le Grand Bouleversement... Pour nous situer, en cet *an de grâce* 1350 (de notre chronologie), la guerre de Cent Ans opposait Français et Anglais, la peste noire faisait des ravages en Europe ; une période de transition s'amorçait vers la Renaissance.

Quelle a été la nature du cataclysme qui a brutalement mis fin à l'Empire Romain, autrement dit : à l'*Antiquité* ? Nous ne pouvons qu'émettre diverses hypothèses : scénario brutal à *la Velikovsky*, incluant des perturbations cosmiques, ou bien, inondations plus localisées, de la mer du Nord jusqu'en Méditerranée ? En tout cas, la grande majorité des gens périrent, soit du fait même de la catastrophe, soit du fait de ses conséquences (famine, guerres, épidémies) !

Pour Uwe Topper, *l'élite survivante serait à l'origine du "remodelage" des consciences, en imposant le monothéisme - et plus précisément le christianisme romain - en tant que religion nouvelle*. Les textes sacrés ont pu être rédigés à partir des récits colportés, vers cette époque, dans la continuation des cultes rendus à Jupiter et à l'empereur romain Jules César.

Ainsi, dans un tel contexte "messianique", les suites du grand cataclysme ont pu donner naissance au Catholicisme *stricto sensu*, tel qu'on le connaît actuellement, institué par une élite dominante regroupée autour du Pape, et d'ordres pré-existants de moines-soldats [Templiers !], de moines-ouvriers et de moines-copistes...

PRESENTATION DU LIVRE ZEITFÄLSCHUNG

L'administration papale se fixa d'abord en Avignon et à Lyon, avant de (re)venir s'implanter dans la ville-symbole, Rome, au tout début du *Quattrocento*. C'est peu à peu que s'imposa le calendrier "sur mesure" que nous connaissons aujourd'hui, faisant débiter l'histoire chrétienne autour d'une année "zéro" fictive, quelque 1400 ans auparavant !

En fait, l'Antiquité n'est séparée de la Renaissance que *par quelques dizaines d'années* (catastrophe et ses suites), et non point par une dizaine de siècles...

L'histoire de la Chrétienté - mais aussi l'Histoire tout court - ont été "rédigées" au Concile de Trente (1545), et bien sûr lors de l'institution du calendrier grégorien (1582).

Le livre d'Uwe Topper, "*ZeitFälschung*", apparaît comme polémique à plus d'un titre. Mais si l'on y réfléchit bien, certains points assez mystérieux de notre Histoire y trouvent facilement leur explication.

•

La chute de la démographie des populations européennes, entre le V° (prétendu) et le XV° siècle (voici 600 ans) est imputé aux épidémies, aux guerres et aux mauvaises conditions d'hygiène. On peut également y intégrer un scénario catastrophique ! En tout état de cause, depuis le XVI° siècle, les pays d'Europe voient leurs populations croître selon une courbe ascendante régulière.

•

Si catastrophe il y a eu vers 1350, elle a forcément laissé un fort traumatisme, tant chez les gens du peuple que chez l'élite, d'où les textes messianiques (*Apocalypse*). Cela expliquerait aussi l'édification, comme à Görem en Cappadoce, d'églises rupestres ornées de peintures. En visitant ce site et les villes souterraines, je n'ai pu m'empêcher de penser (François de Sarre) que de tels lieux de vie ont été aménagés, non seulement pour se cacher des envahisseurs, mais, plus encore, par peur irraisonnée du retour imminent d'un grand cataclysme ! D'où l'émergence, aussi, des religions de type messianique, *car le contexte s'y prêtait...* En effet, beaucoup de gens se souvenaient des inondations dévastatrices, *et tout le monde s'accordait pour prévoir de nouvelles grandes catastrophes.*

•

Au regard de la critique 'récentiste', toute l'Histoire du premier Millénaire et des siècles qui suivent, se réduit comme peau de chagrin. La Renaissance, époque de rénovation culturelle en Europe dans les Arts, les Sciences et en Economie, fait *en réalité* suite à l'Antiquité romaine, sans la "période intercalée" du Moyen-Age... C'est un peu l'opinion que j'avais (François de

PRESENTATION DU LIVRE ZEITFÄLSCHUNG

Sarre) quand j'ai séjourné à Split (Croatie) en 1966. En effet, l'ancien Palais de l'empereur romain Dioclétien est resté pratiquement intact dans le centre-ville, et surtout, les habitations de la Renaissance se sont simplement intégrées à l'ensemble architectural pré-existant, *comme s'il n'y avait jamais eu les 10 ou 12 siècles de décalage...* Dans le scénario de Topper, en effet, la ville impériale de Dioclétien a pu être préservée sous une grande épaisseur de boue... puis quelques dizaines d'années plus tard, les Vénitiens, dans leur rôle de puissance maritime montante de l'Adriatique, ont fondé le comptoir de Spalato en gardant la cité romaine, pratiquement intacte, au cœur de leur ville nouvelle.

•

Uwe Topper évoque aussi l'âge réel des monuments, statues ou reliques, bien plus jeunes [par rapport à nous] quand ils sont authentiques. Un passage du livre concerne le Suaire de Turin [censé avoir été le linceul de Jésus-Christ], daté du XV^e siècle par le carbone 14, alors qu'on s'attendait à une date autour de l'an "zéro"... Cela avait suscité pas mal de polémiques. En ce qui me concerne (François de Sarre), je posais déjà la question dans le numéro 15 de la revue "Mystères" [octobre 1994] : > - Autrement dit, ce n'était pas aux datations du C 14 qu'il fallait imputer "l'erreur", mais plutôt à notre calendrier... ! C'est également l'avis d'Uwe Topper, tandis que d'autres études [*Turin Shroud. In whose image ?*, Lynn Picknett & Clive Prince] évoquent la participation de Léonard de Vinci à la réalisation du linceul, selon une technique de *camera obscura*.

Pour résumer le livre d'Uwe Topper "*ZeitFälschung*", toutes les dates d'avant 1582 (réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII) sont fortement sujettes à caution. Après les clercs réunis autour de Jean Hardoin au Concile de Trente, ce sont les chroniqueurs et historiens des XVIII^e et XIX^e siècles qui ont "écrit notre Histoire", souvent selon leurs aspirations personnelles, et [au moins au début] en accord tacite avec le Saint-Siège, *nihil obstat...* ! Ce n'était certes plus le cas d'un Jules Michelet (1798-1874), auteur de la fameuse "Histoire de France". Néanmoins, ce grand historien français ne put que reprendre la trame chronologique héritée de ses prédécesseurs cléricaux.

Il nous faut donc apprendre à repenser l'Histoire. Notre calendrier *anno domini* est, pour une large part, faux... ! Et notre vision 'occidentale' du cours des choses dans le Monde ne repose apparemment que sur des 'morceaux choisis', originellement destinés à asseoir les fondements du Catholicisme Romain, voici 7 siècles !

Bien évidemment, le rétablissement d'une Chronologie, plus conforme aux données archéologiques et historiques, n'est pas encore inscrit au programme des manuels scolaires ! Dans l'intervalle, j'inviterai les lecteurs germanisants de *BIPEDIA* à lire l'excellent livre d'Uwe Topper "*ZeitFälschung*", ainsi que les précédents ouvrages de cet auteur, dont on ne peut qu'espérer une prochaine parution en français.

